

BULLETIN DE LA SITUATION PASTORALE DU BURKINA FASO NOVEMBRE 2018



Faits saillants

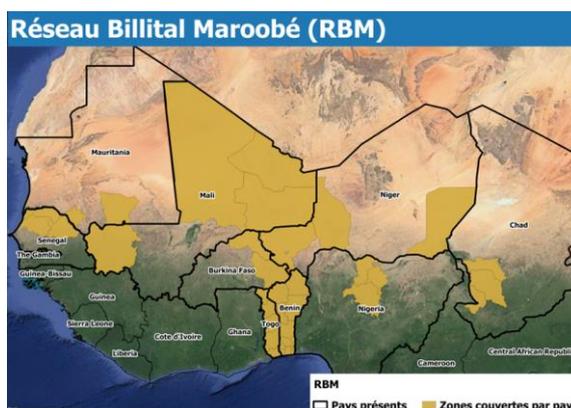
- Plusieurs troupeaux de bovins qui sont allés en transhumance dans les pays côtiers sont rentrés avec la fièvre aphteuse et la trypanosomiase et des cas de maladies diarrhéiques chez les petits ruminants. Ces maladies ont causé **beaucoup de mortalité dans les troupeaux transhumants** particulièrement dans les communes de Diapaga, Partiaga dans la province de la Tapoa, de Bartiébougu, dans la province de la Komondjari et la commune de Thion dans la province de la Gnagna.
- Un **conflit entre agriculteurs et éleveurs** transhumants dans le village de Diaka dans la commune de Thion suite à un dégât de champs de culture résultant en plusieurs blessées.
- **Aggravement de l'insécurité dans la région du Sahel** qui ralentit les activités des marchés à bétail dans la zone de Djibo et de Deou. Dégradation de la situation sécuritaire dans la région de l'Est et stigmatisation des éleveurs, notamment peuls, conduisant à un refus aux transhumants de marquer des campements d'étapes dans certains villages de la commune de Kantchari par des agriculteurs.

Introduction

Le Réseau Billital Maroobé (RBM) a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- Observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière
- Relayer les informations relatives à la situation des pasteurs
- Fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).



L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

Méthodologie

Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays fait une première analyse, incluant une vérification systématique (quelle source ? qui peut confirmer ? quelle localisation précise ? etc.). Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

Situation des ressources en pâturage et en eau

La saison des pluies dans la région de l'Est s'est prolongée pratiquement jusqu'en fin octobre permettant ainsi aux animaux de trouver du pâturage dans certaines parties. Sur l'ensemble des communes de la région de l'est, l'installation de la saison des pluies était effective, mais marquée par moments par de longues périodes d'arrêt dans la province de la Gnagna, notamment dans les communes de Coala, Thion et Liptougou. Cela a eu peu des effets sur l'état du couvert végétal ni le niveau de remplissage des mares.

La situation des pâturages est favorable dans l'ensemble de la région du Sahel, cependant la pluie enregistrée fin septembre et début octobre dans la région a contribué à la dégradation du fourrage dans la partie Est de la zone du Sahel Burkinabé. L'ensemble des mares pastorales sont à un niveau de remplissage normal, voire excédentaire à Oursi, exceptée la mare de Dori à un stade moyen. On observe une forte concentration animale au niveau des mares de Djibo (animaux bloqués en partance vers le Nassoumbou et des animaux de la région de Tuy/Nord).

Situation des marchés

De façon générale, les prix du bétail ont connu une hausse sur l'ensemble des marchés à bétail de la région de l'Est. Cependant sur certains petits marchés de collecte, notamment sur le marché à bétail de Manni dans la province de la Gnagna, les prix des gros ruminants et des ovins sont en baisse parce que les marchands de ces catégories d'animaux sont aussi des agriculteurs et sont actuellement dans les travaux de récolte. Par contre les prix des caprins sont restés stables sur ces marchés parce qu'ils sont vendus plus pour la consommation locale.

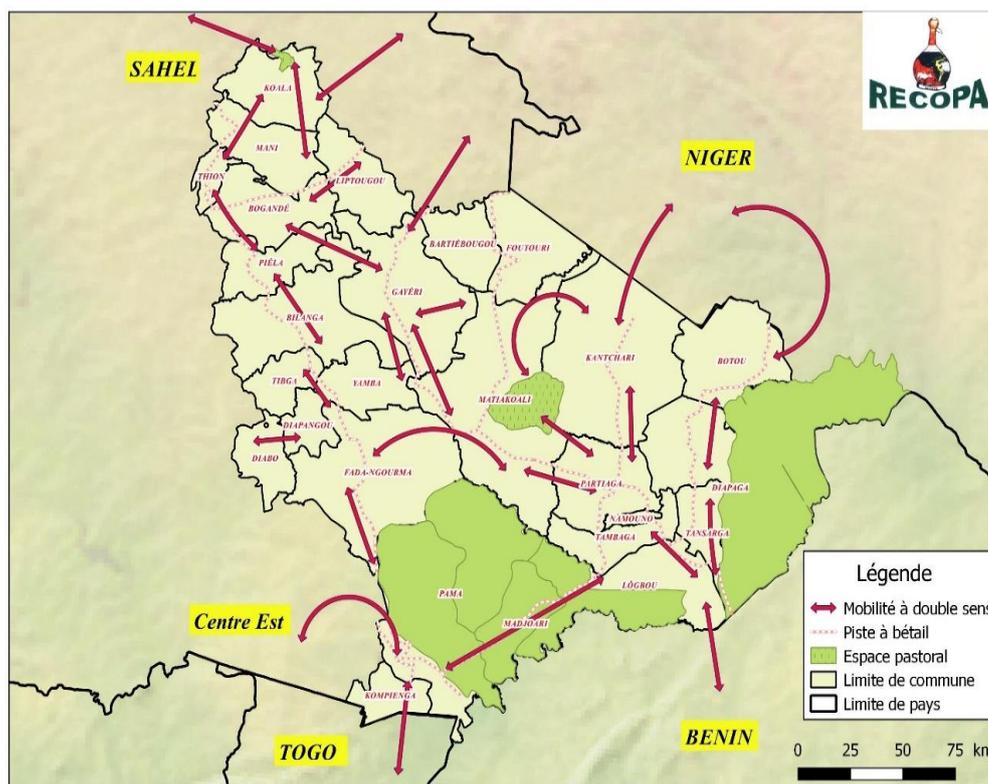
A titre d'exemple sur le marché à bétail de la Komienga, le prix d'un taureau de 7 ans se négocie entre 375 000 f à 400 000 fCFA contre 275 000 f à 300 000 f le trimestre passé. Sur le marché à bétail de Namponli dans la commune de Logobou une génisse de 2 ans se négocie entre 140 000 f à 145 000 f CFA contre 120 000 f le trimestre passé. Le sac de sorgho blanc de 100Kg se négocie sur les marchés de Ganta et de Kodjena à 31 000f et 30 000f CFA à Mani. Le sac de 50 Kg de tourteau granulé se vent sur les marchés de Ganta et Kodjena à 8 750f et 7 750 f le sac de tourteau en vrac de 50 Kg.

Les marchés de la région du Sahel sont approvisionnés en grande partie par des petits ruminants avec des prix moyennement en hausse par rapport à la même période de l'année passée. Cela pourrait s'expliquer par les achats de Tabaski et les opérations massives d'achats d'animaux par les humanitaires dans le cadre de réponse à la soudure pastorale, difficile pour la reconstitution du cheptel au profit des ménages vulnérables, mais aussi par les prix bas des gros ruminants. Les marchés sont approvisionnés en céréales à des prix stables comparés aux mois de juillet août (27.500frs / sac de 100kg de petit mil) dans un contexte d'une reprise timide des marchés à bétail de Dori, Gorom, Seytenga. Cependant les marchés de Djibo de Markoye de Oursi et de Deou sont presque à l'arrêt en raison de l'insécurité.

Mouvements nationaux des éleveurs et du bétail

La saison des pluies s'est prolongée jusqu'en fin octobre dans la région de l'Est, l'herbe verte est encore disponible dans certains endroits stratégiques, notamment dans les localités qui sont le long du barrage de la Komienga (Diabiga, Bounou, Diamanga,

Folfodi, Loudourou-Djoari) dans la province de la Kompienga. Dans les autres provinces les animaux sont actuellement sur les pâturages post-cultureux notamment dans la province de la Tapoa et, en décembre, les animaux de cette province descendront dans les communes de Logoobou et de Tansarga. Les troupeaux sont actuellement concentrés dans les zones pastorales : Kabonga, Tapoa-Boopo, Piéli, Diagourou, Ganta, Bantinima.



CARTE DE LA MOBILITE DU BETAIL DANS LA REGION DE L'EST (DIAGNOSTIC RECOPA 2018)

Dans la région du Sahel, des concentrations d'animaux sont observées dans la zone de Djibo/Soum, de Tankounadié/Yagha, en provenance de Fada du Niger et de la région du Nord du Burkina.

Mouvements transfrontaliers des éleveurs et du bétail

Les troupeaux des régions de l'Est et du Sahel du Burkina Faso n'ont pas encore entamé de mouvements transfrontaliers.

Recommandations :

Gouvernement :

- Faire une évaluation des réponses /actions dans le cadre de la crise pastorale au sahel ;
- Développer des stratégies de gestion de la situation de la mobilité dans la région de l'Est et l'impact sur la transhumance et l'élevage au Sahel ;
- Engager une réflexion au niveau national en vue de préparer la phase relèvement poste crise pastorale ;
- Repenser la gestion des opérations des SPAIS réalisées par l'Etat au profit des éleveurs (approvisionnement, gestion, implication des éleveurs,...) ;
- Renforcer la surveillance au niveau de la santé animale (fièvre aphteuse,...) ;

Collectivités locales :

- Inscrire la gestion foncière des espaces dans les plans de développement communaux (PCD) vu le développement de remise en cause des acquis ;

ONG /PTF :

- Contribuer à l'évaluation des activités de réponse à la crise alimentaire 2018 ;
- Soutenir les initiatives de relèvement poste la crise alimentaire ;

OSC pastorales :

- Renforcer la veille informative notamment sur les questions des traitements des transhumants dans le contexte de l'insécurité ;
- Soutenir la préparation de la campagne de transhumance 2018-2019 ;
- Alerter la communauté internationale sur le risque d'effondrement de l'économie des ménages des pasteurs dans la région en raisons des entraves à la mobilité et à l'accès aux marchés (Insécurité, contrôles musclés, tensions inter communautaires...).

Informations et contacts

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.maroobe.com pour les activités de RBM
- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- SOUMARE Boubacar, RBM - s.boube@yahoo.fr
- ORENSTEIN Alex ; ACF - aorenstein@wa.acfspain.org